

quelles nous arriverons à faire comme les hommes, c'est-à-dire, à nous habiller, en toilette, seulement le soir, réservant nos manteaux somptueux, nos robes à froufrous et nos dessous mousseux pour les sorties de diners et de soirées. C'est la note nouvelle dont il ne faut pas médire. Elle a l'avantage de simplifier la vie ordinaire, ce qui n'est pas à dédaigner. Aussi, les étoffes de laine sont-elles plus que jamais en faveur. Il ne faudrait pas croire, après ce que nous venons de dire, que la toilette de jour est négligée pour cela. Que non pas. Plus elle est simple, plus elle est correcte. La plus modeste est on ne peut plus soignée comme façon et couture d'abord, puis comme détails. La mode actuelle n'aime ni les étoffes fanées, ni les chapeaux défraîchis.

Les bottines ayant par trop de service sont à l'index et les gants sales, les voilettes chiffonnées ou remplies de poudre de riz donnent mauvaise idée du goût d'une personne. Comme l'hygiène s'est introduite dans les mœurs, la propreté s'est introduite dans notre toilette, et toutes deux, l'hygiène comme la propreté, sont pour l'instant question de mode, avant d'être question de salubrité.

Donc, Mesdames, il est entendu que vous pouvez faire une visite avec une robe tailleur, même une visite de cérémonie, qui aurait autrefois demandé la robe de soie, le manteau de velours et fourrure et le chapeau de plumes.

Les détails de toilette demandent à être fort soignés. Ce sont eux qui, avec les robes de laine bourrue, en faveur cet hiver, donneront ce je ne sais quoi, qui permettra de les porter pour toutes circonstances pendant la journée. C'est ainsi que toutes les jolies dentelles anciennes trouvent leur emploi. Les coins de mouchoirs deviennent des revers appliqués sur de la soie, les anciennes voilettes se transforment en cravates et certains gilets, coupés exactement sur la forme des gilets de soirée des hommes, sont faits de vieilles étoffes dont les fleurs découpées s'appliquent sur des tulles brodés, pris dans les armoires où sont précieusement serrées les reliques des arrières-grand-mères. Les petits cols de lingerie sont aussi à recommander. Ils se portent avec toutes les robes. Ils sont très haut et rabattus, ornés de jours, ainsi que la cravate assortie en lingerie. Cela fait bien entre les devants d'un joli boléro.

Le velours sera très à la mode cette saison. Pour les costumes de promenade, ainsi que pour les grandes toilettes, il sera très en vogue. Le noir est préféré aux autres couleurs.

PROFILS D'ARTISTES MONTRÉALAIS

ALTA DE KERMEN

Cou-cou !... Ah ! la voilà !...

C'est évidemment par cette exclamation enfantine qu'il convient d'accueillir le gracieux portrait de la gracieuse artiste que LE MONDE ILLUSTRÉ offre aujourd'hui à ses lecteurs.

Mlle Alta de Kermen est une Parisienne de Gentilly ; c'est comme si on disait une Montréalaise de Saint-Henri.

A peine zézayait-elle le doux parler de la douce France, qu'une respectable gouvernante anglaise, à la chevelure—artificielle ou réelle—très convenablement tire-bouchonnée, lui enseignait les rudiments, puis les finesse et les sonorités adorablement dentales de la langue de Chamberlain.

Ce qui produisit un être tout mignon, gavroche comme un moineau franc et compassé comme un cokeney.

Alliage étrange, d'une saveur tout à fait piquante.

Mlle Alta de Kermen a dû naître sous une bonne étoile et posséder une marraine-fée très généreuse.

Elle a, non la beauté mais la joliesse ;

Non le génie, mais l'esprit ;

Non la science, mais l'intelligence ;

Elle n'est ni légère, ni prude. Ni nulle, ni savante. Ni bavarde, ni taciturne. Ni meilleure, ni pire.

Son cœur est excellent. Elle joint l'élégance à la grâce et la coquetterie à la simplicité.

Au point de vue artistique, Mlle Alta de Kermen a un tempérament spécial. Ignorante, ce qui est un rare bonheur, des apâtes de la vie, il ne lui serait guère possible d'interpréter les rôles langoureux ou douloureux. Ce qui lui convient, ce sont les personnages gais, pleins de vie et de joie, les heureux, les favorisés, les picratants.



Photo J.-A. Dumas

Elle a le petit nez retroussé et impertinent de la Parisienne. C'est le cachet d'origine, car jamais on n'a vu éclore nez si spirituel sur les bords de la Tamise ou de l'Hudson. Je ne sais pas si elle est fière de ce petit nez mobile et provoquant, mais je lui conseille fort de l'être.

La gentille artiste a appartenu à la troupe américaine d'Opéra-Comique Gayest & Manhattan, où elle a moissonné de lourdes gerbes de succès ; elle a également brillé à New-York, chez Coster-Beals, avec une saison de *Sopho* ; mais elle était lasse de jouer et de chanter en anglais, aussi a-t-elle accepté avec joie la proposition de M. Harmant qui l'enchaîne au Palais-Royal jusqu'au printemps prochain.

Mlle Alta de Kermen est donc une des plus agréables artistes que Montréal ait possédés. Je n'ai qu'une chose à reprendre pour ce qui la concerne : c'est son nom. Je trouve ce nom breton trop altier et trop grave pour celle qui le porte, et, si j'avais voix au chapitre, je proposerais à ses admirateurs de la nommer dorénavant Mlle Diable-à-Quatre.

BABOLAIN.

NOTES ET IMPRESSIONS

La presse est le centre des luttes acharnées, qui s'accusent chaque jour davantage.—Cardinal Piz.

L'homme étudie la femme plutôt que les femmes ; celles-ci s'inquiètent moins de connaître l'homme que les hommes.—G.-M. VALTOUR.

Il n'y a que la conformité des sentiments qui puisse rendre les liaisons durables. C'est la sympathie qui rapproche les cœurs, et qui serre les liens de l'amour ou de l'amitié.—BIGNICOURT.

NOTRE ARTISTE

Les portraits que nous avons publiés, la semaine dernière, à propos de la fête du *Pionnier*, nous avaient été fournis par l'excellent artiste, M. J.-A. Dumas, 112, Vitry. Bien que nous eussions involontairement omis la mention de la chose, nos lecteurs ont sûrement reconnu d'eux-mêmes la bonne facture de M. Dumas.

CHRONIQUE THÉÂTRALE

COMÉDIE FRANÇAISE

Eh ! bien oui ! des vers. De beaux vers sonores d'Emile Augier, et très bien dits, ma foi, par nos artistes du Monument National. Qui se serait jamais imaginé ? M. Prad est un habile homme. Dans un tour de main, il vous a façonné tous ces gens-là et les a lancés dans le grand genre, où ils se trouvent parfaitement à l'aise.

L'Aventurière sera certainement redemandée, avant la fin de la saison, par la foule enthousiaste des spectateurs. La mise en scène et les décors sont si soignés ! L'orchestre fait merveille et électrise la salle à chaque représentation. Prochainement, le 4 novembre : *Cyrano de Bergerac* au profit de l'Ecole de la Ferme Neuve.

Décidément, ils vont bien, nos artistes. Ils dépassent tout ce qu'on avait espéré d'eux. Allons voir ça.

THÉÂTRE NATIONAL FRANÇAIS

Monte Christo ! Le seul titre de ce célèbre drame à grand spectacle, dont le succès est inépuisable, suffirait pour attirer toute la semaine du 28 octobre, la foule au Théâtre National Français. La pièce a été montée avec une magnificence extraordinaire et son interprétation promet d'être de premier ordre, s'il faut en juger par la distribution qui comprend les meilleurs artistes de la troupe. M. Cazenueuve a été chargé des rôles d'Edmond Dantes, du prisonnier du château d'If, de l'abbé Rusoni et du comte de Monte-Christo qui lui vont, dit-on, comme un gant et lui ont valu des succès retentissants aux Etats-Unis.

Parmi les superbes tableaux, peints pour la pièce, citons le port de Marseille, les cachots du château d'If, l'orage en pleine mer—évasion de Monte-Christo,—l'auberge du pont du Gard,—mort de Villefort,—le salon de Morcel,—arrivée du comte de Monte-Christo,—la forêt de Fontainebleau,—suicide de Renaud,—le duel et la mort de Douglass. Les costumes seront de toute beauté et il y aura de merveilleux effets de lumière électrique.

Les principaux rôles ont été confiés à MM. Cazenueuve, Filion, Elzéar Hamel, Petitjean, Godeau, Palmieri, Bouzelli, Villaray, Leurs, Fleury, de la Grange, Mme de la Sablonnière et Miles Verteuil, Rhéa, et Brémont.

Il sera bon, croyons-nous, de retenir ses places à l'avance, car l'affluence des spectateurs sera sans doute considérable.

JEUX ET AMUSEMENTS

PROBLÈME CHIFFRÉS

21—34524—0694—V56—94—34W5634—W13—X4W563—V589—24YW28674—Z437—21—3877632—K501694.

ÉNIGME

Une voyelle, une consonne
Composent toute ma personne,
Mais si petit que je sois
Je suis plus fort que tous les rois.

LOGOGRIPHE

Je coûte cher avec ma tête,
Et peu de chose sans ma tête.
Je suis très fort avec ma tête,
Mais très délicat sans ma tête.

Si je suis offert avec ou sans ma tête,
Prends-moi, toujours, lecteur, avec ma tête.

Solutions des problèmes qui ont paru dans le No 912

Le pari des trois buveurs.—Le buveur, qui avait parié de partager également avec ses deux compagnons les 21 bouteilles du tavernier, dont 7 pleines, 7 à moitié pleines et 7 vides, gagna ainsi son pari : Il en prit d'abord pour lui 3 pleines, 1 à moitié pleine et 3 vides. Il en donna également au deuxième 3 pleines, 1 à moitié pleine et 3 vides. Il resta donc au troisième 1 bouteille pleine, 5 à moitié pleines et 1 vide. Chacun avait ainsi 7 bouteilles, et la même quantité de vin.

MONUMENT NATIONAL

Superbe programme cette semaine à prix populaires.